88me Année. -- N° 292. UN FRANC DIMANCHE 24 OCTOBRE 1943.

BUREAUX
ROUBAIX - 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.52.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 437.
LILLE. - 11, rue Faidherbe Tél. 539.31.
PARIS. — 28, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.54.
MOUSCRON. — 105, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 86 fr.
6 mois ..... 169 fr.
1 an ..... 306 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 96 fr.
6 mois ..... 189 fr.
1 an ..... 336 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

PRÉCISIONS SUR LES ACCORDS LAVAL-SAUCKEL

RETOUR EN FRANCE des ouvriers qui travaillent en Allemagne *depuis plus de dix-huit mois* et rétablissement des permissions

Les jeunes gens appelés au service obligatoire du travail pourront s'embaucher en France dans certains secteurs d'activité

Paris, 23 octobre. — Voici quelques précisions sur les négociations engagées entre les gouvernements français et allemand concernant la main-d'œuvre française en Allemagne.

Au mois d'avril 1943, le gouvernement français s'était engagé à fournir un contingent de 220.000 hommes aux usines allemandes.

Au 15 octobre 1943, 180.000 hommes ont rejoint l'Allemagne. Dans l'entre temps un grand nombre de jeunes gens des trois classes se sont embauchés en France dans les secteurs intéressant les activités essentielles du pays.

Enfin, les gouvernements français et allemand viennent d'adopter les trois propositions suivantes :

1°) Suppression des départs des travailleurs français pour l'Allemagne, avec, comme contre-partie, la mise au travail en France, dans les secteurs d'activité les plus importants, des jeunes gens de plus de 18 ans, en commençant par ceux qui sont nés en 1923 ;

2°) Retour en France de certaines catégories de travailleurs :

a) Ceux qui travaillent en Allemagne depuis plus de dix-huit mois ; b) ceux qui ont dépassé l'âge de 45 ans ; c) les pères de quatre enfants et plus.

Pour chacun de ceux-ci, il devra être trouvé, parmi les jeunes des trois classes soumises au service du travail obligatoire — et si possible dans la même catégorie professionnelle — un remplaçant qui le relèvera individuellement en prenant sa propre place et son propre contrat.

3°) Rétablissement des permissions pour les travailleurs français en Allemagne.

Un système de garantie devra être mis en œuvre, permettant d'assurer le retour en Allemagne, des permissionnaires à l'expiration de leur permission.

Dans les semaines écoulées en ne prenant pas la peine de démentir les bruits relatifs à la classe 1923, prétendument envoyée en Allemagne, le gouvernement a montré avec quel calme il entendait poursuivre sa tâche.

Les secteurs d'activité français où les jeunes gens appelés pourront être embauchés

Paris, 22 octobre. — Le commissariat général à la main-d'œuvre communique :

Les jeunes gens des classes 1939, 40, 41 et 42, nés entre le 1er octobre 1919 et le 31 décembre 1922, pourront rester en France à condition d'être embauchés dans un des secteurs d'activité suivants :

a) Mines - mines du fond (sont assimilés aux mineurs le personnel technique et les ouvriers spécialistes de recherches et de production d'hydrocarbure ; b) organisation Todt ; c) activités répondant de la production industrielle : usines de production de carburants et de lubrifiants de remplacement et de synthèse, industries de matériaux de construction, usines Rustung V, bétrieb et usines préférentielles, poudreries, industries agricoles et industries connexes de préparation, transformation et conservation des produits agricoles ; d) transports S.N.C.F., entreprises de réparation de matériel ferroviaire, navigation intérieure sur voies navigables (seulement le personnel d'exploitation des voies navigables, les équipages de remorqueurs et les conducteurs de tracteurs) ; e) exploitations forestières ; f) grands barrages.

Cette décision vise à conserver dans les secteurs présentant une importance essentielle les jeunes gens qui y travaillent déjà.

Elle permet aux jeunes gens actuellement inoccupés ou travaillant dans des secteurs d'intérêt secondaire de se porter vers des activités essentielles.

Cette possibilité d'embauche volontaire accordée aux jeunes gens, cette facilité consentie aux entreprises essentielles ne doit pas toutefois conduire à des abus.

La protection accordée aux travailleurs de certains secteurs, ne vise que le personnel indispensable.

On ne saurait notamment affecter des jeunes gens à des emplois pouvant être assurés par de la main-d'œuvre féminine.

Un « canard » aux ailes coupées

Vichy, 22 octobre. — Le communiqué relatif à la main-d'œuvre française en Allemagne fixe d'une façon précise, pour les mois à venir, le régime de cette main-d'œuvre.

Outre que l'attitude du gouvernement allemand se réfère, d'une part aux efforts du gouvernement français et d'autre part, aux besoins de notre économie nationale, la formule même de la décision intervenue va permettre de dissiper certaines erreurs répandues dans l'opinion, celle, notamment, qui fut propagée au cours de ces dernières semaines par les radios anglo-américaines et dissidentes d'après lesquelles les jeunes gens de la classe 1943 allaient être envoyés en Allemagne.

La communication constitue, en effet, un démenti formel à cette allégation.

C'est uniquement dans les usines et établissements français fonctionnant en France, que seront appelés à travailler les jeunes gens de la classe 1943.

Collaboration franco-allemande renforcée dans le domaine de l'emploi de la main-d'œuvre

Berlin, 23 octobre. — Commentant les entretiens entre le président Laval et M. Sauckel, les milieux politiques de la Wilhelmstrasse soulignent que les résultats obtenus constituent un événement très intéressant pour la collaboration franco-allemande, dans le domaine de l'emploi de la main-d'œuvre française en Allemagne.

On rappelle les principales étapes de cette collaboration et notamment la transformation de 250.000 prisonniers en travailleurs civils.

Cette fois, il s'agit d'un échange entre travailleurs civils, ayant pour but de permettre le retour en France d'ouvriers dont la situation de famille est intéressante. On considère à Berlin que les mesures prises dans ce sens montrent que l'on envisage le problème en faisant preuve d'un large esprit social.

Le système adopté aura, d'autre part, pour conséquence, de renforcer les sentiments de solidarité entre les Français.

Enfin, ces nouveaux accords s'inscrivent dans le cadre de la politique qui a toujours trouvé une parfaite compréhension de la part des autorités allemandes.

Une nouvelle délégation française à l'emploi en Allemagne de nos 500.000 travailleurs de la terre

Berlin, 23 octobre. — Un grand nombre de travailleurs français sont employés par l'agriculture allemande. La délégation française auprès du Front allemand du travail les ignorait, le Front allemand étant uniquement chargé de la défense des intérêts de ceux qui travaillent dans l'industrie. Pour remédier à cette situation, une nouvelle délégation française a été créée auprès de la corporation du ravitaillement du Reich, organisme similaire du « Front du travail », seul qualifié pour régler les problèmes posés par l'emploi de la main-d'œuvre étrangère dans l'agriculture allemande.

M. Mathurin en a été nommé le délégué général. Il a déclaré :

« Nous avons actuellement en Allemagne 60.000 prisonniers transformés en travailleurs civils et 100.000 jeunes gens de la classe 1942, accomplissant leurs deux années de service rural, soit 160.000 ouvriers agricoles français. De plus, 340.000 agriculteurs de chez nous sont encore prisonniers. Soit en tout 500.000 travailleurs de la terre.

La quinzaine des jeunes

A Lille, des jeunes gens de bonne volonté portent du charbon aux malades et vieillards nécessiteux.

Au cours d'un raid terroriste sur Cassel les Anglais ont perdu 48 bombardiers

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 23 OCTOBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

La nuit de vendredi, des formations de bombardiers britanniques ont survolé le centre et le sud-ouest de l'Allemagne et exécuté un raid terroriste particulièrement violent sur la ville de Cassel, où des destructions ont été causées aux quartiers habités. La population a subi des pertes.

Selon les informations dont on dispose à l'heure actuelle, les forces de protection antiaérienne ont détruit 48 bombardiers lourds.

Berlin, 23 octobre. — Malgré toutes les affirmations contraires des Britanniques, il est établi par de nombreuses déclarations de pilotes abattus au-dessus de l'Allemagne et faits prisonniers, que les attaques nocturnes terroristes britanniques visent en premier lieu les villes allemandes elles-mêmes et leur population civile.

Lors des instructions données au départ, il était dit aux équipages que l'objectif de l'attaque était une ville allemande déterminée.

Dans le cas de Nuremberg, pour dissiper tout doute, on leur déclara encore expressément que l'intérieur de la ville devait être atteint, car il s'y trouvait de nombreux ateliers de spécialistes construits en bois. Ces maisons, datant du moyen âge, étaient situées dans des rues étroites, de sorte que l'attaque pouvait être facilement couronnée de succès, car les maisons brûleraient et s'écrouleraient rapidement.

Il résulte des dires d'autres aviateurs prisonniers que, pour étouffer tout sentiment d'humanité chez eux, on projetait continuellement devant eux des films de propagande dans lesquels les soldats allemands étaient calomnieusement représentés, de la façon la plus vile, comme des barbares.

Londres reconnaît la perte de 44 bombardiers

Amsterdam, 23 octobre. — Un communiqué officiel publié à Londres et diffusé par le service d'informations britannique, annonce que la R.A.F. a perdu 44 bombardiers au cours du raid qu'elle a exécuté sur Cassel dans la nuit du 22 au 23 octobre.

M. ROOSEVELT EST MALADE

Amsterdam, 23 octobre. — Le service d'informations britannique mande de Washington que M. Roosevelt est atteint d'influenza.

Tous les rendez-vous du Président ont été décommandés.

M. Lloyd George se remarie à 80 ans

Stockholm, 23 octobre. — D'après le service d'informations britannique, l'ancien premier ministre anglais, Lloyd George, s'est remarié samedi avec sa secrétaire particulière, Frances L. Stevenson.

Miss Stevenson, précédemment institutrice entra chez Lloyd George en 1913, en qualité de secrétaire particulière. Elle l'accompagna à la Conférence de la Paix en 1919.

Lloyd George a aujourd'hui 80 ans et sa femme 55.

— L'Union nationale des mutilés, réformés, anciens combattants, a ouvert les travaux de sa réunion d'informations trimestrielle sous la présidence de M. Rivollet, ancien ministre des pensions.

L'OFFENSIVE JAPONAISE SUR LE FRONT DU YUNNAN déjoue le plan des Alliés d'envahir la Birmanie

Tokio, 23 octobre. — Les dépêches qui viennent de parvenir à Tokio du front du Yunnan, font apparaître que les récentes poussées exécutées par des troupes nippones font partie d'une offensive systématique. Pendant qu'une partie des troupes japonaises poursuivant leur avance sur la rive droite du Salouen en direction du Nord, d'autres groupes ont traversé le fleuve et se sont emparés de la localité du Luku. La rapidité de l'avance japonaise a permis d'encercler les 28e et 30e divisions de Tchoung King, fortes d'environ 17.000 hommes, qui vont au devant de leur anéantissement.

Les résultats obtenus jusqu'ici par les Japonais peuvent se résumer en quatre points :

1) Echec du plan de Tchoung King et des alliés de reconquérir la route de Birmanie, plan qui prévoyait l'invasion de la Birmanie par dix divisions de Tchoung King se trouvant sur le front du Yunnan, cependant que simultanément, on envisageait de faire attaquer de l'ouest le corps expéditionnaire chinois se trouvant aux Indes et commandé par des officiers américains.

2) Rupture des lignes de communication entre les troupes de Tchung King et les Anglo-Américains.

3) Menace immédiate de la nouvelle route de Birmanie aménagée et terminée récemment par les Américains en vue de ravitailler Tchoung-King via la Birmanie septentrionale.

4) Anéantissement d'importants contingents de Tchang-Kai-Chek avec comme corollaire un affaiblissement encore plus prononcé de la puissance combattive des troupes stationnées dans le Yunnan.

D'autre part, Radio-Tokio a annoncé le 20 octobre, que la colonne nippone partie de Myitkyina s'approche par des marches forcées de la frontière indo-birmane.

Il est donc fort possible que les opérations déclenchées dans le Yunnan visent à protéger les flancs en vue d'autres opérations susceptibles de provoquer sur une plus grande échelle des revirements sur ce théâtre d'opérations.

* * *

Tchoung-King. — Un porte-parole militaire chinois a déclaré que deux divisions et un régiment de cavalerie nippons, soit une force d'environ 30.000 hommes, se sont emparés de toutes les routes et des chemins de montagne sur la rive ouest du Salouen, le long de la frontière de la Birmanie et du Yunnan, sur une distance de 170 kms.

Japon et Portugal

Tokio, 23 octobre. — L'agence Domei apprend de Lisbonne que M. Orishina, ministre du Japon au Portugal, a fait savoir au gouvernement portugais que les rumeurs selon lesquelles le Japon aurait violé la neutralité de Macao, sont dénuées de tout fondement. Il a démenti en outre le bruit prétendant que les Japonais infligeraient de mauvais traitements aux Portugais de Timor.

Tokio reconnaît le gouvernement hindou de Chandra Bose

Tokio, 23 octobre. — Le gouvernement japonais a reconnu le gouvernement provisoire de l'Inde formé par Subhas Chandra Bose. Un communiqué officiel annonce que le Japon entend accorder au gouvernement hindou tout l'appui nécessaire pour assurer le bien-être de la population de l'Inde.

Les desseins diaboliques des communistes

« Nous serons bientôt en mesure d'avoir en mains un outil propre à conduire les masses révolutionnaires au véritable combat qui, seul, peut nous permettre une installation définitive. »

Vichy, 23 octobre. — Dans une allocution radiodiffusée, M. Paul Creyssel, secrétaire général à la propagande, a stigmatisé les individus qui commettent et préparent sous prétexte de libérer le pays, des attentats contre la vie, les biens, les libertés de leurs concitoyens.

Il a cité les passages essentiels d'une note confidentielle que le comité central du parti communiste français diffuse, vient d'envoyer à ses « responsables » des régions, des groupes et des cellules, et qui leur explique les raisons pour lesquelles Staline leur commande de noyauter les « francs-tireurs partisans ».

On lit dans ce document :

« Notre combativité si développée soit-elle, n'était pas suffisante pour affronter demain l'ennemi formé et entraîné.

» Il était nécessaire que nos militants et nos sympathisants puissent se former rapidement à l'utilisation des appareils de guerre : mitraillettes, fusils, fusils-mitrailleurs, mitrailleuses, grenades. Les circonstances politiques nées de l'idée patriotique de libération nous ont favorisés. Les groupes « F.T.P. » (francs-tireurs partisans) réalisent eux-mêmes un stage éducatif rapide et réaliste et donnent des résultats qu'aucune formation para-militaire ne pourrait obtenir en un temps aussi minime. »

» Nous serons bientôt en mesure d'avoir en mains un outil propre à entraîner et à conduire les masses révolutionnaires au véritable combat qui seul, peut nous permettre une installation définitive.

» L'embryon F.T.P. actuel est la matière de départ de notre future armée rouge et de notre police de structure.

» Les éléments politiques constituant les F.T.P., sont divers, cependant les communistes et les sympathisans y dominent. Les jeunes des masses populaires incorporées n'ont subi aucune formation politique, ils sont extrêmement malléables. »

Ce document rendra la vue aux aveugles, a conclu M. Paul Creyssel. Il éclaire les motifs secrets d'une action terroriste qui semblait insensée.

Les communistes qui l'inspirent et qui l'orientent utilisent les F.T.P. pour recruter et endoctriner de nouveaux adeptes, et à la fois, pour instruire leurs troupes de guerre civile.

Ils savent bien qu'ils ajoutent aux souffrances du peuple sans agir, si peu que ce soit, sur le sort de la guerre. Mais ils savent qu'ils les privations exaspèrent le mécontentement, que la terreur accroît leur puissance.

Le Conseil des ministres rend hommage aux unités chargées de la répression du terrorisme

Vichy, 23 octobre. — Le Conseil des ministres s'est réuni, samedi, à 11 h., sous la présidence du Chef de l'Etat.

Le Chef du gouvernement a rendu compte des entretiens qu'il a eus à Paris avec le gauleiter Sauckel, et qui ont porté sur les questions de main-d'œuvre et la mise en ordre des salaires.

Il a fait connaître les conditions dans lesquelles est intervenue la décision du gouvernement allemand de ne présenter aucune demande à cet égard jusqu'au 31 décembre 1943.

Il a informé le conseil de décisions qu'il a prises, en accord avec M. Max Bonnafous, ministre secrétaire d'Etat à l'agriculture et au ravitaillement, pour améliorer sans délai le ravitaillement de la région parisienne.

Le Chef du gouvernement a entretenu le Conseil des actions récemment engagées contre le terrorisme par les forces chargées du maintien de l'ordre ainsi que des résultats obtenus. Il a rendu hommage à cette occasion, au dévouement et au courage des unités chargées de cette mission et de leurs chefs.

A Clermont-Ferrand, le directeur du Centre de propagande nationale, grâce à sa présence d'esprit, sauve la vie à de nombreux passants

Clermont-Ferrand, 22 octobre. — Alors qu'il regagnait, place de Jaude, les bureaux du centre de propagande nationale, dont il est le directeur, M. Piveau aperçut vendredi soir, dans l'encoignure de la porte, un paquet enveloppé d'un journal d'où émergeait une mèche allumée. Il saisit courageusement l'engin et le transporta rapidement de l'autre côté de la rue, jusqu'au terre-plein de la place, puis le jeta au milieu du gazon tandis qu'il criait aux passants de s'écarter.

La bombe, quelques instants plus tard, fit explosion. Aucun passant ne fut atteint.

Les gagnants du gros lot de la Loterie nationale

Paris. — Le gros lot du dernier tirage de la Loterie nationale avait été divisé en dixièmes par l'Association des amitiés africaines. Parmi les heureux gagnants se trouvent un employé de banque père de quatre enfants domicilié à Paris, un groupe d'ouvriers d'une usine d'aviation de la région parisienne, un facteur des postes, un commerçant lyonnais, etc...

Important succès défensif des troupes allemandes entre la mer d'Azov et Saporoje

218 CHARS SOVIÉTIQUES DÉTRUITS EN DEUX JOURS

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 23 OCTOBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Au cours des combats qui se déroulent entre la mer d'Azov et Saporoje, nous avons remporté vendredi un important succès défensif à l'issue d'une bataille particulièrement opiniâtre. Notre infanterie s'est battue avec un allant remarquable et notre artillerie s'est particulièrement distinguée.

Dans le secteur de pénétration au sud-est de Krémentchoug, la Luftwaffe, mettant en ligne, à plusieurs reprises, de puissantes formations d'avions de combat et d'appareils à court rayon d'action, a paralysé dans de fortes proportions la puissante offensive des formations assaillantes et les mouvements des troupes soviétiques.

Vendredi, dans ce secteur, on n'a enregistré que des attaques d'infanterie et de chars d'importance locale, qui ont été repoussées au cours de durs combats et après neutralisation des brèches passagères. Une contre-attaque a permis de refouler loin en arrière des forces ennemies résistant avec acharnement. Au cours de ces opérations, nos pointes d'attaques ont enfoncé des coins dans les colonnes ennemies en marche, ont occupé des localités et infligé des pertes élevées à l'ennemi.

Dans la boucle du Dniéper, au sud-est de Kiev, et dans le secteur au nord-ouest de Tchernigov, de nombreuses attaques soviétiques ont été repoussées au cours de durs combats.

A l'ouest de Smolensk, l'ennemi a poursuivi des deux côtés de l'autostrade ses tentatives de percée, après une préparation extrêmement violente de l'artillerie.

En dépit d'une résistance acharnée de l'ennemi, nos fulgurantes contre-attaques ont permis de reconquérir une partie du territoire perdu à la suite de plusieurs infiltrations ennemies dans notre front.

Sur le front de l'Est, au cours des deux derniers jours, 218 chars soviétiques ont été mis hors de combat.

La garde des côtes de l'Ouest. (Ph. Belgapress.)

Pourquoi Moscou réclame d'urgence un second front

Genève, 23 octobre. — La « Tribune de Genève » expose les raisons pour lesquelles M. Molotov exige la création urgente d'un second front.

« Cette hâte, écrit le journal suisse, s'explique par les terribles souffrances que doit endurer la nation russe, ainsi que par le fait qu'elle se trouve actuellement au plus haut point de sa puissance. Elle ne peut, toutefois, maintenir éternellement un tel effort. D'autre part, on estime à Moscou qu'à partir de maintenant le temps travaille pour le Reich. »

La « Gazette de Lausanne » souligne elle aussi, que la position favorable où se trouvent actuellement les Russes pour négocier, pourrait disparaître rapidement, si bien que ceux-ci ont tout intérêt à profiter du moment présent. Ce journal ajoute :

« L'avantage que Molotov possède actuellement sur ses interlocuteurs anglo-américains se réduit considérablement si l'on tient compte du fait très vraisemblable que la Wehrmacht augmentera sa résistance grâce au raccourcissement du front de l'Est.

» L'armée soviétique, si nombreuse et si vaillante qu'elle soit, se fatiguera forcément et usera ses forces parce qu'elle doit porter le poids principal de la guerre. Ses pertes se sont montées jusqu'au printemps dernier à 5 millions d'hommes et sont sans doute passées à 6 millions depuis.

» Aussi court-elle le risque d'arriver un jour au bout de ses forces, tandis que les aviations, les flottes et les armées de l'Angleterre et des Etats-Unis deviennent les arbitres de la situation. Voici, de toute évidence, la raison pour laquelle Moscou réclame en termes si pressants, l'ouverture d'un second front. »

M. Eden se démène M. Hull ménage sa santé

Stockholm, 23 octobre. — Une dépêche Reuter annonce que la quatrième séance de la conférence de Moscou a commencé vendredi, à 15 h. Bien que le commissaire aux Affaires étrangères de l'U.R.S.S. ait suggéré à MM. Eden et Hull d'assumer la présidence à tour de rôle, ceux-ci ont insisté auprès de leur collègue soviétique pour qu'il dirige toutes les réunions.

De même source, on apprend que l'entretien que M. Eden a eu jeudi soir avec M. Staline a duré deux heures. A cette occasion, le secrétaire du Foreign Office, aurait remis au maréchal Staline un message du premier britannique.

Alors que M. Eden se montre très affairé, son collègue américain se borne « pour des raisons de santé » à assister aux conférences de l'après-midi et à tenir des consultations avec les membres de sa suite. L'état de santé de M. Cordell Hull nécessiterait une surveillance médicale constante.

MM. Hull et Eden devront dissiper la méfiance des Soviets

Genève, 23 octobre. — On mande de Londres :

A propos de la conférence des ministres des Affaires étrangères à Moscou, le « Daily Mail » déclare notamment ce qui suit :

« La tâche principale d'Eden et de Hull est de dissiper la méfiance des Soviets. Cette méfiance existe aussi bien dans le domaine militaire que dans le domaine politique. Le soupçon est profondément ancré chez les Soviets que les Anglais et les Américains voudraient volontiers gagner cette guerre aux frais des Soviets.

LE PORT DE NAPLES *violemment bombardé* par des avions de combat allemands

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 23 OCTOBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Sur le front de l'Italie méridionale, hormis une activité de reconnaissance intense de part et d'autre, on ne signale aucune opération importante.

De puissantes formations d'avions de combat allemands ont bombardé le port de Naples, utilisé par l'ennemi pour l'acheminement de ses renforts, et y ont causé des dégâts considérables et allumé de vastes incendies au moyen de coups directs, atteignant des aménagements des quais et des débarcadères, des entrepôts et des dépôts de matériel.

En Méditerranée orientale, d'assez puissantes forces aériennes ont attaqué une base insulaire de l'adversaire.

Berlin, 22 octobre. — Des milieux militaires de Berlin précisent que, sur la côte occidentale de l'Italie, des chars américains ont tenté de progresser. Trois des chars assaillants que les unités de défense antichars allemands avaient laissé approcher ont été mis hors de combat.

L'infanterie américaine a été repoussée avec de lourdes pertes par une contre-attaque allemande qui a permis de faire un grand nombre de prisonniers.

Une poussée britannique dans la région de Rocca-Nomana est demeurée sans succès.

A l'est du Volturno, un régiment anglais, qui tentait une percée, a été rejeté. Un bataillon a été décimé.

Dans les Apennins, des troupes canadiennes ont tenté une attaque. Sur quatorze chars assaillants, neuf ont été anéantis et deux endommagés.

L'attaque efficace des avions allemands contre un convoi de ravitaillement devant la côte algérienne

Berlin, 23 octobre. — Au sujet de l'attaque, mentionnée dans le communiqué du 22 octobre, effectuée par des avions de combat et des avions torpilleurs allemands contre un convoi de ravitaillement devant la côte algérienne, on annonce que les navires furent forcés au combat au crépuscule du 21 octobre. Malgré une défense énergique, les aviateurs allemands fondirent en plusieurs vagues et attaquèrent à l'aide de bombes et de torpilles. Il est certain que 16 vapeurs de commerce, jaugeant chacun de 5 à 6.000 tonnes, furent atteints et gravement endommagés. Cinq navires prirent feu et peuvent être considérés comme perdus. Le sort des autres transports gravement atteints n'a pu être observé en raison de l'obscurité qui tombait.

Au cours de la même attaque, un contre-torpilleur fut aussi atteint. Il resta sur place en flammes en donnant fortement de la bande et doit aussi être considéré comme coulé.

Cinq avions ne sont pas rentrés de cette attaque couronnée de succès.

Victor-Emmanuel est jalousement gardé par les Anglo-Américains

Rome, 23 octobre. — Radio-Rome annonce que M. Russo Paolucci di Calboli, ambassadeur du gouvernement Badoglio à Madrid, qui se trouvait placé dans une situation très délicate devant l'opinion publique espagnole, a dépêché ces jours-ci un représentant en Italie du Sud afin d'établir le contact avec Victor-Emmanuel et de s'enquérir de nouvelles instructions. A son retour, il s'est déclaré très déçu de son déplacement. A l'en croire, l'ex-roi d'Italie serait si jalousement gardé par les autorités d'occupation anglo-américaines qu'il serait virtuellement traité comme prisonnier. En dépit de toutes ses tentatives, le diplomate italien n'est pas parvenu à se faire recevoir par Victor-Emmanuel. Tout au plus a-t-il été reçu une seule fois par Badoglio qui a renvoyé sans plus son visiteur aux généraux Ambrosio et Roatta.

La vie reprend son cours normal à Rome

Rome, 22 octobre. — En dépit des récents événements et de la situation militaire, la vie tend à reprendre peu à peu son cours normal à Rome. Le ravitaillement est assuré de façon satisfaisante et les Romains n'ont dû supporter aucune nouvelle restriction en dehors du rationnement du tabac aussi sévère que dans d'autres pays.

Les salles de spectacle fonctionnent normalement et le couvre-feu vient d'être prolongé jusqu'à 23 heures, tandis que les autorités allemandes, en accord avec les autorités italiennes, envisagent d'accorder plus de facilités aux établissements publics.

Le nouveau parti fasciste républicain qui a repris possession du siège qu'il occupait autrefois, se consacre, de son côté, à un travail de réorganisation, mais son activité se déploie sans ostentation.

L'AUSTRALIE voit d'un mauvais œil les visées impérialistes des États-Unis

Genève, 23 octobre. — On mande de Melbourne au « Yorkshire Post » que la déclaration du sénateur américain Chandler, selon laquelle, « après la guerre, la politique des Etats-Unis doit être impérialiste et dictée surtout par des considérations en vue de sa défense » a été mal accueillie par les milieux autorisés australiens.

Le « Sunday Sydney Sun », entre autres, s'est catégoriquement élevé contre la cession aux Etats-Unis, — préconisée par M. Chandler — de bases étrangères, comme par exemple l'Islande, la Nouvelle-Calédonie et les îles Salomon et va même jusqu'à déclarer que l'intérêt tout particulier que les Etats-Unis semblent porter au développement du trafic aérien mondial est de nature à faire naître certaines méfiances.

« Les Américains, poursuit ce journal, ne peuvent aucunement exiger des Australiens qu'ils leurs livrent à tout jamais des territoires britanniques dans le Pacifique pour qu'ils y établissent des points d'appui, puisque, somme toute, en renversant les choses les Américains ne sont guère disposés à céder à la flotte ou à l'aviation anglaises les possessions qu'ils détiennent dans ces régions maritimes.

« De plus, la situation géographique de l'Australie est telle qu'après la guerre elle sera, plus que jamais, intéressée à la défense du Pacifique. Il ne peut être question pour nous de dépendre des Etats-Unis, même s'il s'agit uniquement de la défense des régions maritimes.

La nouvelle carte de tabac rapportera 118 millions au Secours national

On sait que les cartes de tabac seront renouvelables le mois prochain, et qu'il en coûtera dix francs à tout fumeur — les prisonniers exceptés — pour se voir maintenu sur les listes d'inscription de son débit.

On compte, dans toute la France, 12.900.000 fumeurs inscrits. Il convient de défalquer de ce nombre 1.100.000 familles de prisonniers. C'est 11.800.000 fumeurs qui auront à payer la contribution de dix francs.

Et c'est donc une somme de 118 millions que celle-ci rapportera au Secours national.

Les bicyclettes seraient attribuées à certaines personnes seulement

Vichy. — Un projet à l'étude prévoit que les bicyclettes ne seront plus délivrées contre monnaie-matière. Elles seront attribuées à certaines catégories de bénéficiaires désignés.

Des femmes-agents de police à Limoges

Limoges. — Les corps urbains de police de la région limousine vont être dotés d'un personnel féminin.

Les femmes-agents, au nombre de vingt, auront pour mission de surveiller les rues et les lieux publics et faire la police des marchés ainsi que de protéger les femmes et les enfants.

— La poliomyélite qui sévit dans divers cantons de la Creuse vient de se manifester à Limoges.

— Le tirage de la 29me tranche de la Loterie nationale aura lieu jeudi 28 octobre, à 20 h., à Paris, au théâtre de la Gaîté-Lyrique.

— Le paquebot « Normandie » est entièrement réparé et pourra reprendre son service dans un très bref délai.

— Le prêt au mariage vient d'être institué en faveur du personnel des banques. Le montant du prêt varie de 5.000 à 17.000 fr.

LA LOI CRÉMIEUX EN ALGÉRIE

Madrid, 23 octobre. — La loi Crémieux, en vertu de laquelle les Juifs algériens avaient reçu la nationalité française, alors que les Arabes ne l'ont pas, et qui avait été abolie par le maréchal Pétain en 1941, a été remise en vigueur avec l'ex-général de Gaulle.

Trente mille grévistes aux Etats-Unis

Amsterdam, 23 octobre. — Selon Reuter, il ressort d'une dépêche publiée vendredi sur la situation dans les charbonnages américains que plus de 30.000 mineurs n'ont pas repris leur travail vendredi, aucun contrat n'étant intervenu entre les syndicats et les propriétaires de mines.

Le mouvement gréviste s'étend aux charbonnages du Kentucky, de l'Illinois, d'Ohio, d'Indiana et d'Arkansas.

En outre, une proposition prévoyant une augmentation de quatre cents par heure a été repoussée vendredi par quatre syndicats de mineurs, réunis à Chicago.

Les messages familiaux de la Croix-Rouge pour la Corse

Paris. — Les relations postales étant interrompues avec la Corse et l'Italie méridionale, le service des messages familiaux de Croix-Rouge fonctionne à la Croix-Rouge française dans les mêmes conditions que pour l'Afrique du Nord et les autres pays dont les relations postales avec la France sont coupées du fait de la guerre.

Les imprimés à utiliser sont les formules en usage à la Croix-Rouge française.

Les formules et les renseignements sont à la disposition des intéressés à Paris :

Au centre de renseignements de la Croix-Rouge française (65, avenue de la Grand-Armée) ; à l'Office algérien (O.F.A.L.A.C.), 28, avenue de l'Opéra ; à l'Office du Maroc, 21, rue des Pyrénées ; dans tous les comités d'arrondissement de la C.R.F., et dans les départements, dans toutes les délégations et les comités de Croix-Rouge.

Tous les messages ainsi établis où toute la correspondance doivent être adressés, sous pli affranchi, exclusivement à la Croix-Rouge française, service des messages et transmissions, 65, avenue de la Grande-Armée.